

Signification et théories linguistiques
Décembre 2013 - C. Beyssade
L5LM81LF - Licence 3ème année

Exercice 1 (8 points)

Quelles sont les implicatures et les présuppositions des phrases suivantes. Justifiez vos réponses et précisez à chaque fois de quel type d'implicature il s'agit et, pour les présuppositions, quel en est le déclencheur.

- (1) a. *Jean a invité quelques voisins et un couple d'amis.*
b. *Marc est encore tombé.*
c. *Jean a peut-être fumé autrefois, mais en tout cas, il ne fume plus aujourd'hui.*

Remarque générale : les présuppositions sont des inférences qui résistent à la négation et à l'interrogation. Les implicatures sont des inférences qui sont déclenchées par les règles générales de la conversation. Elles peuvent être conventionnelles ou conversationnelles et dans ce cas elles sont à mettre en relation avec l'une des maximes conversationnelles de Grice. Ce sont des inférences dépendantes du contexte, elles sont annulables dans certains contextes.

a) Il y a une présupposition déclenchée par le nom propre *Jean* : *Jean existe*. Il y a plusieurs implicatures attachées au complément *quelques voisins et un couple d'amis*. Deux implicatures de quantité : *Jean a invité exactement quelques voisins et un couple d'amis*, *Jean n'a pas invité tous les voisins* et enfin l'implicature que *le couple d'amis n'est pas un couple de voisins*.

b) Il y a une présupposition déclenchée par le nom propre *Marc* : *Marc existe*. Et une seconde présupposition déclenchée par *encore* : *Marc était déjà tombé auparavant*.

c) On a un discours, ce n'est donc pas facile ni de le nier ni de l'interroger. De la première proposition, on tire l'implicature liée à la maxime de qualité que *le locuteur ne sait pas si Jean a fumé autrefois ou non*. De l'emploi de *mais*, on tire l'implicature conventionnelle qu'il y a une opposition entre *avoir fumé autrefois* et *ne plus fumer aujourd'hui*. La seconde proposition (*Jean ne fume plus aujourd'hui*) déclenche la présupposition que *Jean fumait auparavant*, mais

cette présupposition n'est pas projetée ici, du fait de la présence de la première proposition.

Exercice 2 (9 points)

Traduisez dans le calcul des prédicats les phrases suivantes. Précisez systématiquement le vocabulaire que vous utilisez.

- (2) a. *Jean aime Marie.*
b. *Jean aime quelqu'un.*
c. *Personne n'aime Marie.*
d. *Tout le monde connaît quelqu'un.*
e. *On connaît tous quelqu'un que personne n'aime.*

Soit j et m , deux constantes d'individu, référant respectivement à Jean et à Marie. Soit les constantes de prédicats : $A(x,y)$ pour x aime y , $C(x,y)$ pour x connaît y et $H(x)$ pour x est un être humain.

On a :

- a) $A(j,m)$
b) $\exists x (H(x) \wedge A(j,x))$
c) $\neg \exists x (H(x) \wedge A(x,m))$ ou encore $\forall x (H(x) \rightarrow \neg A(x,m))$
d) Cette phrase est ambiguë et peut signifier soit que tout le monde connaît la même personne (portée large de *quelqu'un*), soit que pour toute personne, elle connaît au moins quelqu'un, qui peut varier de personne à personne (portée étroite de *quelqu'un*). D'où les deux formules :
Portée large de *quelqu'un* : $\exists y (H(y) \wedge \forall x (H(x) \rightarrow C(x,y)))$
Portée étroite de *quelqu'un* : $\forall x (H(x) \rightarrow \exists y (H(y) \wedge C(x,y)))$
e) Là encore, il y a une ambiguïté sur le portée de *quelqu'un*.
Portée large de *quelqu'un* cad *Il y a quelqu'un que personne n'aime et que tout le monde connaît.*

$$\exists x (H(x) \wedge \forall y ((H(y) \rightarrow \neg A(y,x)) \wedge \forall z (H(z) \rightarrow C(z,y))))$$

Portée étroite de *quelqu'un* cad *Tout le monde connaît une personne, pas forcément la même, que personne n'aime.*

$$\forall x (H(x) \rightarrow \exists y (H(y) \wedge C(x,y) \wedge \forall z (H(z) \rightarrow \neg A(z,y))))$$

Dans cette formule, on a trois termes conjoints entre eux, on peut les regrouper comme on veut, sans que cela change le sens. Donc les deux formules suivantes sont bien formées et équivalentes :

$$\forall x (H(x) \rightarrow \exists y ((H(y) \wedge C(x,y)) \wedge \forall z (H(z) \rightarrow \neg A(z,y))))$$

$$\forall x (H(x) \rightarrow \exists y (H(y) \wedge (C(x,y) \wedge \forall z (H(z) \rightarrow \neg A(z,y))))))$$

Exercice 3 (3 points)

Selon vous, les formules suivantes du calcul des prédicats sont-elles équivalentes ? Expliquez pourquoi.

- (3) *a.* $\neg \forall x (A(x) \rightarrow B(x))$
 b. $\forall x (A(x) \rightarrow \neg B(x))$

Les deux formules ne sont pas équivalentes. La première signifie que ce n'est pas le cas que tous les A sont B, alors que la seconde signifie que tous les A sont des non B. En d'autres termes, la première signifie qu'il existe des A qui ne sont pas B, alors que la seconde signifie qu'aucun A n'est B.

On peut montrer que ces deux formules ne sont pas équivalentes en décrivant une situation dans laquelle la première formule est vraie alors que la seconde est fautive. Imaginons que $A(x)$ signifie « x est un être humain » et que $B(x)$ signifie « x est beau ». Si on considère que ne pas être beau, c'est être laid, on peut alors paraphraser a et b comme suit :

- a) Il y a des gens qui sont laids.
- b) Tout le monde est laid.

Dans un monde où certaines personnes sont laides mais pas toutes, a) est vrai et b) est faux.